

la margelle, typique des puits saintongeais. Au virage, prenez à droite, puis empruntez immédiatement le chemin communal (balisage jaune) qui s'enfonce dans le marais.

Prenez vos jumelles : les échassiers tels que cigognes, hérons et aigrettes sont souvent visibles dans ces paysages uniques.

6. LE MARAIS DE BROUAGE, ZONE DE PÂTURAGE



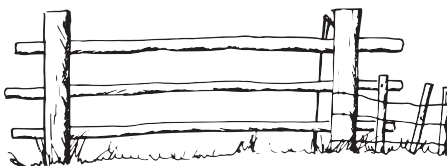
Vous pénétrez maintenant dans la zone Natura 2000 du marais de Brouage.

Autrefois marais salants, aménagés entre le X^e et le XVI^e siècle, ces terrains ont été abandonnés avant d'être reconvertis en pâturages. Assaini, le marais s'étend sur 8 000 hectares de prairies et 3 000 hectares de cultures.

L'élevage bovin, pratiqué ici depuis près de deux siècles, contribue à la préservation de cet espace naturel. Les méthodes traditionnelles favorisent le maintien d'une faune et d'une flore riches et variées, tandis que les fossés d'eau douce servent à la fois de clôtures naturelles et d'abreuvoirs pour les troupeaux. Depuis plusieurs années un collectif d'éleveurs bovins du marais de Brouage se mobilise pour la valorisation de leur filière.

Observez sur votre gauche les barrières en bois typiques des marais, symboles de ce paysage unique.

LES BARRIÈRES DES MARAIS



Les travaux d'assainissement des marais au XIX^e siècle ont encouragé le développement de l'élevage bovin. Ces barrières traditionnelles, avec traverses et montants en bois ou en pierre (bloc monolithe), empêchent le bétail de passer tout en permettant aux hommes de se glisser entre deux fûts de bois.

Continuez jusqu'au bois, prenez à gauche et franchissez le canal. Tournez à gauche et longez le canal jusqu'au virage. En chemin, vous pourrez apercevoir sur votre droite un nid de cigogne, et sur votre gauche, le clocher de Marennes se détache à l'horizon.

LE HÉRON GARDE-BŒUFS



C'est un échassier blanc et trapu. On pourrait le confondre avec l'Aigrette garzette mais son bec est beaucoup plus court et il est jaune. Il accompagne souvent le bétail et en profite pour manger les insectes environnants les chevaux et les bovins. Il niche en colonies dans des arbres ou des arbustes, généralement à proximité de zones humides. On peut l'observer toute l'année.

Revenez sur vos pas, repassez le canal et suivez la route le long du bois. Cette voie, vous ramène vers le village. Au croisement, poursuivez sur votre gauche, puis prenez successivement la rue de la Tonnelle et la rue du Pied Ferrand.

Avant la rue de la Garenne, empruntez le chemin sur votre gauche, puis rejoignez la rue de la République pour revenir vers l'église.

7. LE LOGIS

Au fil de la rue, admirez les logis anciens, datant du XV^e au XVII^e siècle. Ces maisons témoignent d'un passé prospère et présentent une architecture raffinée, avec des portails ornements, portes à fronton semi-circulaire, pilastres cannelés et autres détails élégants.



19

SAINT-JUST-LUZAC

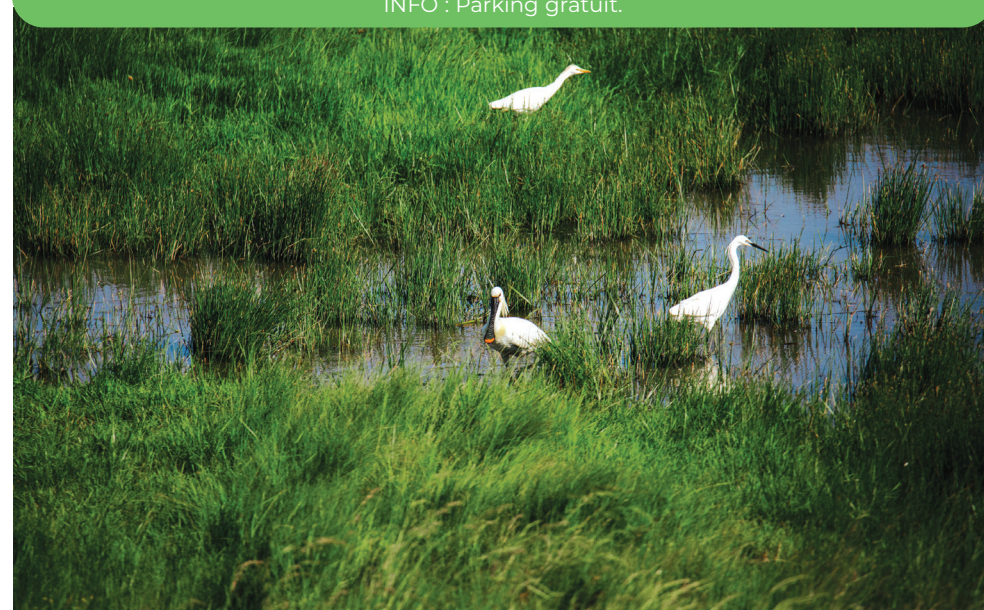
CÔTÉ SAINT-JUST



BOUCLE TRÈS FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Place de Verdun.

INFO : Parking gratuit.



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. L'église de Saint-Just
2. La fenêtre renaissance
3. Les puits et timbres
4. La salle d'asile
5. Le réservoir d'eau
6. Le marais de Brouage, zone de pâturage
7. Le logis



Observation d'oiseaux dans les marais.

C'est au XVI^e siècle, au moment où les marais salants rapportent une richesse extraordinaire à tout le « Pays des Isles », que vont être construits dans le bourg de Saint-Just une vaste église catholique ainsi que de nombreux logis, témoins de la fortune apportée par le commerce maritime et la pêche à Terre Neuve.

À travers cette balade, vous découvrirez cette église de style gothique, d'anciens logis, mais aussi le marais doux de Brouage, où migrent de nombreux oiseaux.





Approchez-vous de l'église.

1. L'ÉGLISE DE SAINT-JUST

Au Moyen Âge, une première église romane se dressait à cet endroit, mais elle fut détruite pendant la guerre de Cent Ans. Elle fut reconstruite au XVe siècle sur ordre de l'abbesse de Saintes, dans un style gothique. Ses vastes combles servaient autrefois de refuge aux habitants en période de troubles. Côté nord, une bretèche protégeait une petite porte donnant accès à l'église et aux combles.

L'extérieur, décoré de gargouilles et de pinacles, témoigne de la prospérité locale, soutenue par le commerce du sel, la pêche à la morue et le commerce maritime. Curieusement, l'église n'a jamais eu de clocher : un projet inspiré de celui de Marennes, dont le porche triangulaire devait constituer la base, fut interrompu par les guerres de religion.



Avant de poursuivre, observez la fenêtre Renaissance sur votre gauche.

2. LA FENÊTRE RENAISSANCE

Cette élégante fenêtre, décorée d'une rosace à huit pointes, ornait sans doute le logis de l'abbesse de Saintes lors de ses séjours à Saint-Just. À l'origine, elle se trouvait sur le mur perpendiculaire à la route, raccourci dans les années 1960 pour faciliter la circulation.

Longez l'église par la droite, admirez les gargouilles, et poursuivez jusqu'au bout du passage.

3. LES Puits ET TIMBRES



Autrefois, dans les villages, il était courant de trouver des quereux : petites cours avec un puits partagé par les habitants. A proximité, se trouvaient souvent un ou plusieurs timbres, ces grandes pierres creusées qui servaient d'abreuvoir pour les animaux. Parfois on y lavait aussi le linge.

Prenez un moment pour observer le logis en arrière-plan.

Après le logis, tournez à gauche, puis 20 mètres plus loin, prenez la rue du docteur Houiller. Faites quelques pas et, sur votre gauche, remarquez le clocheton qui surplombe la maison.

4. LA SALLE D'ASILE

Au XIX^e siècle, ce groupe de bâtiments accueillait une communauté de trois filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul, venues à l'initiative du curé Berthelot et soutenues par la commune. Elles y établirent une salle d'asile, équivalent d'une école maternelle pour les enfants des familles modestes. Cette école devint ensuite l'école catholique des filles. Les sœurs quittèrent les lieux en 1905, suite aux lois de séparation de l'Église et de l'État.

Au bout de la rue, prenez à gauche en longeant un beau mur de pierre, et admirez la tour cylindrique sur votre gauche.

5. LE RÉSERVOIR

Au sommet de cette tour se trouvait une citerne, alimentée par une pompe, qui permettait aux propriétaires de la maison d'avoir l'eau courante, un luxe rare au début du XX^e siècle.

Continuez tout droit, passez le puits sur votre gauche et remarquez l'encoche dans